

Campagne

L'Etat vante l'industrie auprès des jeunes

A Genève, le secteur secondaire peine à attirer de nouveaux talents. Le manque de main-d'œuvre se fait pourtant sentir

Richard Etienne

L'un des smartphones les plus vendus au monde est doté d'une technologie développée à Genève et les ailes des avions Airbus sont fixées au fuselage grâce à un cintre en titane usiné dans le canton. Des clusters dans l'aéronautique, la mécatronique et les technologies de l'information émergent à Genève et sur l'arc lémanique.

Le secteur secondaire à Genève regorge de métiers porteurs et bien payés et il ne se cantonne pas aux montres, aux bijoux et aux parfums. C'est en tout cas l'image de l'industrie qu'entendent véhiculer l'Etat, l'Office de promotion des industries et des technologies (OPI), la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), l'Université, la Fondation pour les terrains industriels de Genève et les Hautes Ecoles spécialisées de Suisse Occidentale.

Une image à changer

Ces institutions ont lancé lundi une campagne de promotion autour de l'industrie. Facebook, Twitter, réseaux sociaux, Internet feront un mois durant la part belle à des «spots» vantant les atouts du secteur dans le canton. Des avantages réels, malgré l'image débonnaire qui accompagne encore l'industrie en Suisse, selon l'Etat.

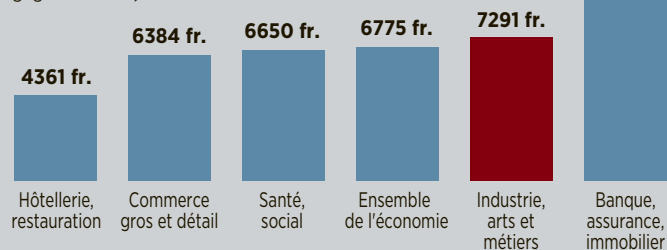
«Il faut changer l'image de Charlie Chaplin et des temps modernes qui colle à l'industrie», a lancé Pierre Maudet. Le conseiller d'Etat en charge de l'Economie était accompagné de la nouvelle directrice de la CCIG, Frédérique Reeb-Landry, et de nombreux ac-



L'industrie genevoise se lance dans une vaste campagne de communication. STEEVE IUNCKER-GOMEZ

Salaire médian* en 2010 selon les secteurs

* Valeur d'un salaire situé à mi-hauteur sur l'échelle des revenus (50% des personnes gagnent plus et 50% des personnes gagnent moins).



teurs de l'industrie pour lancer la campagne dans les locaux du Centre de formation Pont-Rouge. Deux cent mille francs ont été injectés dans ce cadre. «L'enjeu consiste à opérer un virage, montrer que l'industrie a changé, qu'elle est au

cœur de la transformation technologique», selon Pierre Maudet.

La robotisation et l'amélioration de la productivité ne signifient pas forcément une diminution de la main-d'œuvre, estime le chef du Département de la sécurité et de

nève et que le secteur, surtout au bout du Léman, a bien résisté face à la force du franc et aux incertitudes fiscales ces dernières années. «Et parce que pas plus d'un quart des jeunes se tournent vers des métiers techniques», selon Frédérique Reeb-Landry.

«L'enjeu consiste à opérer un virage, montrer que l'industrie a changé, qu'elle est au cœur de la transformation technologique»

Pierre Maudet

Conseiller d'Etat
en charge de l'Economie

Hans Hess, président de l'association Swissmem, a dit en 2015 que d'ici à 2020, 80 000 postes de travail seront à repourvoir dans l'industrie en Suisse, autant de départs à la retraite qu'il faudra combler. A Genève, proportion similaire: le canton devra renouveler environ 2000 emplois dans l'industrie manufacturière ces prochaines années. Au total, ce secteur pèse 60% de la valeur des exportations cantonales.

Les enjeux pour Genève sont

d'autant plus importants que 15% de son produit intérieur brut (PIB) proviennent de l'industrie. Le secteur secondaire représente également 14,4% des emplois du canton (contre près de 20% pour la moyenne suisse). L'industrie représente à elle seule 8% des emplois à Genève ou quelque 25 000 postes de travail - des chiffres stables alors qu'ils tendent à baisser à l'échelon national.

Au bout du lac, le secteur est bigarré: 80% des 1700 entreprises industrielles recensent moins de dix employés. L'horlogerie et les sciences de la vie occupent une place prépondérante.

Et les filles?

«On veut aussi attirer des filles», a indiqué Nicolas Aunes, secrétaire général de l'Union industrielle genevoise, durant la conférence de presse. Dans certaines branches, comme la microtechnique, le génie civil ou l'informatique, les HES du canton recensent en effet moins de 10% d'étudiantes.

La branche industrielle rémunère en général bien ses employés. Le salaire mensuel médian de l'industrie genevoise atteignait en 2010 7291 francs là où le salaire médian de l'ensemble de l'économie du canton était de 6775 francs (voir infographie), selon une étude de l'Institut de recherche appliquée en économie et gestion (IREG) publiée cet hiver.

PUBLICITÉ

Tribune
de Genève

Partenaire média

The Walt Disney Company France & Gaya Production présentent

Les plus belles chansons des

DISNEY
PRINCESSES

EN CONCERT